

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Côté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missionnaire — Cours Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte
CLAIR N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Menuisiers
Spécialité: Réparation des
vieux meubles —
Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LEBEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau de poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Téléphone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICA-
LE CANADIENNE.LES UNITES SANI-
TAIRES DES COMTES

Jusqu'à présent nous avons em-
ployé beaucoup plus dans les vil-
les que dans la campagne les mo-
yens que nous avons disponibles
pour empêcher la maladie.

Presque toutes les villes im-
portantes ont des services de san-
té, avec un personnel adéquat et
capable, chargé du travail des di-
vers départements du service.

Dans les petites villes et à la
campagne, la santé de la popula-
tion souffre parfois du manque
d'oeuvres hygiéniques. En d'au-
tres termes, la population des
grandes villes subit moins d'atta-
ques de maladies évitables, grâce
à leur services de santé dont la
vigilance protège les citoyens de
ces maladies. Il est l'espoir de
ceux qui ont à cœur la santé de
la population rurale qu'un moyen
puisse être trouvé pour accorder
la même mesure de protection à
la population rurale comme celle
d'une ville.

Les Unités Sanitaires des Com-
tés offrent, semble-t-il, un moyen
pratique pour atteindre ce but.
On se propose d'organiser dans
un comté un service de santé avec
un personnel formé à temps com-
plet. C'est-à-dire, le comté pos-
sèdera un service de santé com-
parable à ceux des grandes vil-
les où ils exercent une si grande in-
fluence. En unissant les petites
villes et les districts ruraux, nous
obtenons un chiffre de popula-
tion qui justifie l'établissement
d'un tel service. Il faut toujours
insister que le personnel soit à
temps complet et formé pour ce
genre de travail hygiénique.

Actuellement ces Unités exis-
tent dans quelques-unes de nos
provinces. Il est maintenant jugé
raisonnable de protéger la santé
de la population rurale. Ceux qui
habitent ces comtés ou ces dis-
tricts doivent se rendre compte,
ainsi que l'a fait la population ur-
baine, qu'il leur faut dépenser de
l'argent pour maintenir sa santé
mais il est bien moins dispen-
dieux de conserver sa santé que
de subir le coût de la maladie.

Pour questions concernant la
santé en général, écrire à l'As-
sociation Médicale Canadienne
184, rue Collège, Toronto. Une
réponse personnelle sera envoyée
par écrit. Nous ne répon-
dons pas aux questions tou-
chant la diagnostique et le
traitement.

PIERRE L'ERMITE
MET LE DIABLE
EN SCENE

Il montre que la presse satani-
que est souveraine et que les
catholiques gardent le bandeau
sur les yeux depuis un demi-
siècle.

Je viens de rencontrer le dia-
ble, au coin de la rue Bayard.
Il était tiré à quatre épingles,
par-dessus gris-fer, col mou, pan-
talons à l'impeccable pli, souliers
Richelieu, chaussettes rose tré-
mière.

—Que fais-tu là?... J'ai dit-je...
car nous nous tutoyons.
—Je surveille le congrès...
—Il t'inquiète donc un peu?...
—Oh! si peu!... ricana-t-il d'un
ton sarcastique.

Mme derrière son monocle d'é-
caille blonde, je surpris le men-
songe dans son oeil.
Il se mit à marcher à côté de
moi.

—Agitez-vous tant que vous
voudrez, je vous tiens tous à la
gorge!... Vos rapports m'amuse-
ment... vos vœux dilataient douce-
ment ma rate pourtant si recro-
quevillée. Vous voyez cette poi-
gne?... — Il me montra ses doigts
osseux... elle a noué sur les yeux
des catholiques un bandeau qui
ne s'est pas défilé depuis un demi-
siècle... Ah! je sais, faire les
noeuds, moi!

Le catholique a le bandeau, et
aussi la chrétienne fervente.
Nerveusement, avec sa canne,
il me désignait des passants:

—Tiens... ce monsieur chic...
Il l'a, mon bandeau!... C'est un
catholique... Tu entends bien...?

un catholique. Or, il est abonné à
un journal du matin à moi; et, en
plus, chaque soir, il envoie un em-
ployé chercher le journal protes-
tant. Il le lit, le met au panier, et
de là, ce journal passe et préche
dans toute la maison jusqu'à la
cuisine... Le bandeau!...

AU FOYER

STANCES A SAINT JOSEPH

Saint Patriarche et serviteur fidèle
Qu'un Dieu fait homme honora le premier;
Pour adorer ce Dieu, votre modèle,
Ce n'est pas trop du monde tout entier.

Vous avez eu pitié de nos misères
Parce que vous étiez prudent et bon.
L'Eglise, aimant plus qu'étouffes les mères,
Vous a choisi pour être son patron.

L'Enfant-Jésus et la Vierge Marie
Vous admettaient dans leurs purs entretiens.
Vous avez cru les paroles de vie;
Dieu fit de vous le premier des Chrétiens.

L'ancien Joseph n'était qu'une figure;
Et vous avez, pourvoyeur immortel,
Fourni les biens du siècle avec mesure
Après avoir donné les biens du ciel.

Vous avez vu le Christ dès sa naissance,
Et depuis lors vous l'avez imité
En recherchant la peine et la souffrance,
Mais il vous a hautement exalté.

Vous avez vu l'indigence du Verbe
Et vous avez aimé la pauvreté.
Vous l'avez vu confondre le superbe
Et vous avez aimé l'humilité.

L'or et l'argent s'écoulaient comme l'onde.
Mais vous étiez comblé des plus grands biens
En possédant le Créateur du monde,
En possédant la Reine des Chrétiens.

UN AIMI DE ST-JOSEPH.

Quelques pas plus loin, une
jeune femme nous croisa.
—Tu la vois... Elle va à la
messe. Elle est pourtant ma très
fidèle abonnée, et me verse trois
sous tous les jours... Une goutte
d'eau!... dirait un de tes aveugles
catholiques. Mais toi, tu sais bien
que si une goutte d'eau n'est rien,
l'océan terrible n'est fait que de
ces gouttes d'eau-là. C'est avec
les trois sous de cette baptisée
et de ses pareilles que je me bap-
tise, en plein boulevard, ces palais
qui sont mes palais, garnis de li-
notypes et de rotatives, reliées par
fil spécial à toutes les capitales du
monde.

Cette chrétienne, elle aussi
a le bandeau!...

Au kiosque
La presse qui domine, c'est
celle de Satan
Nous arrivons devant un kios-
que. Les yeux de Satan flambo-
yaient:

—Comme tes journaux!... Al-
lons, compte-les!... cris-t-il.
Je comptai... Un... deux... trois
... quatre... cinq... C'était tout.
—Maintenant, compte les
miens!

Sa canne allait, d'un mouve-
ment sacré, d'une publication à
une autre:

—A moi, celle-ci, par son pre-
mier article!... à moi, celle-là, par
son feuilleton!... à moi, celui-ci,
par ses gravures!... Et cet au-
—Et cet autre!

Au chiffre vrai... A des dos-
ages différents chaque feuille fai-
sait les affaires du diable.

Le prêtre parle en chaire à 400
personnes tandis que l'adieu,
par sa presse, parle à la multi-
tude. Et le prêtre ne voit pas:
il a le bandeau.

Un prêtre passa...
Satan le suivit des yeux avec
une particulière attention:

—Même celui-ci... il a le ban-
deau... Vois... il est tout en nage
... il arrive de prêcher un sermon.
un beau sermon! Il ne m'a certes
pas ménagé, le gaillard!... Sa pé-
roraison surtout était étudiée.
Mais il s'adressait à quatre cents
personnes convaincues d'avance.

Tandis que moi!... Tu as vu
mon kiosque tout à l'heure?...
Examine maintenant à quel point
il "rend".

Il était 5 heures du soir, la fou-
le coulait dense, le long des rues
et vers les garés. Les employés
de tous les bureaux, les ouvriers
de tous les ateliers passaient de-
vant le kiosque; les vendeuses
n'arrivaient pas à plier assez vite
les journaux... De cinq en cinq
minutes, les cyclistes essouffés
ravitaillaient en pesant paquets,
humides encore des cylindres.

Satan étendit sa maigre main,
et d'un ton orgueilleux:
—Ma chaire, à moi, là voilà!

Et ce prêtre qui passe ne voit pas
qu'entre ma prédication et la
sienne il y a toute la distance qui
sépare les canons lourds et les
mitrailleuses de l'arbalète d'au-
trefois.

Suite à la page 7

Dernier quartier, le 3,
Nouvelle lune, le 11,
Premier quartier, le 18,
Pleine lune, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) S. Longin.
- 2) S. Bx. Martyrs Canadiens.
- 3) S. De la Passion.
- 4) S. Cyrille de Jérusalem, év.
- 5) S. Joseph, époux de la B.V.
- 6) S. Nicetas, évêque.
- 7) S. Benoît, abbé.
- 8) S. N.-D. de Piété; S. Zacharie.
- 9) S. Victorin.
- 10) S. Des Rameaux.
- 11) S. Pélage, év.
- 12) S. Ludger, év.
- 13) S. Jean Damascène, d.
- 14) S. Jeudi-Saint.
- 15) S. Ste Eudoxie, m.
- 16) S. SS. Jovite et Basile.
- 17) S. Ile du Carême.
- 18) S. Casimir; S. Lucius.
- 19) S. Adrien, m.
- 20) S. St. Perpétue et Félicité.
- 21) S. S. Thomas, conf. et d.
- 22) S. S. Jean de Dieu, conf.
- 23) S. Ste Françoise Romaine.
- 24) S. Ite du Carême.
- 25) S. S. Euloge.
- 26) S. S. Grégoire le Grand, p. et
- 27) S. Ste Euphrasie, vierge.
- 28) S. Ste Mathilde, reine.
- 29) S. Vendredi-Saint.
- 30) S. Samedi-Saint.
- 31) S. PAQUES.

neige et à la glace qui recouvrent
leurs contrées pendant la plus
grande partie de l'année.

Leurs moyens de locomotion
furent donc le traîneau le ski et
le patin.

Ce dernier, dont nous avons
à traiter pour le moment, fut taillé
primitivement dans des mâchoires
ou des tias d'animaux, rennes,
chevaux ou bœufs.

Un os taillé et poli, troué à se-
deux extrémités pour laisser pas-
ser les courroies servant à le li-
ser à la chaussure, tel fut le pre-
mier patin des Islandais et des
Esquimaux. L'on conçoit aisé-
ment que leur vitesse devait être
minime, et qu'ils ne pouvaient ser-
vir qu'à glisser en ligne droite.

Les fréquentes incursions des
Normands sur le continent répand-
rent l'usage de ce patin, dont les
archéologues ont trouvé de nom-
breux spécimens en Angleterre, en
Allemagne, en Suisse et jusque
dans la vallée du Danube.

La première mention de ce pa-
tin nous est faite en 1174 par Fit-
Stephen, chroniqueur anglais qui
nous rapporte que les jeunes Lon-
douniens, chaussés de ces patins,
se livraient de véritables combats
sur la glace pour s'entraîner à
la guerre.

Ce n'est que deux siècles après
que le patin en os se transforma
en Hollande en patin de fer se
composant d'une lame étroite re-
couverte à sa partie antérieure, en-
chassée dans une semelle de bois
qu'on attachait à la chaussure à
avec des courroies.

La lame possédait deux car-
rés, c'est-à-dire deux parties à
l'angle droit, permettant de tra-
cer des courbes, appelées "balan-
cées hollandaises" et qui ne sont au-
tre chose que les dehors et les de-
dans, grandes principes du patina-
ge moderne.

L'on peut se rendre compte de
l'afirme du patin hollandais par
une gravure sur bois extraite de
la vie de Lydwine Brugman, dite
Sainte Lydwine de Schiedam,
publiée en 1498 par Johannes
Brugman, C'est la plus ancienne
représentation d'un sujet de pati-
nage comme de nos jours. L'on y
voit la chute fatale que fit en
1395 l'apatrone des patineurs et
dans laquelle elle se bria une cote
sur un glaçon. Ce accident dé-
termina sa vocation de sainte et
l'étendit jusqu'à sa mort sur un
lit de douleur.

L'art hollandais se borna pen-
dant longtemps encore à ces prin-
cipes essentiels et il faudra l'in-
tervention de l'esprit sportif des
Anglais pour sortir le patinage de
sa médiocrité.

Les Stuarts et leur cour, exilés
en Hollande, pendant la dictature
de Cromwell, introduisirent en
1660 à leur retour à Londres les
"balancés hollandais", fait remar-
qué par les chroniqueurs de l'é-
poque.

(A suivre)



LA PLUPART des gens con-
naissent cet antidote absolu con-
tre la douleur, mais a-t-on soin de
spécifier le nom Bayer quand on
l'achète? Jetez-vous toujours un
regard sur la boîte pour y trou-
ver le nom Bayer — et le mot genuin
"authentique" écrit en rouge.
Sans cela, ce ne peut être le pro-
duit authentique de Bayer! Il y
en a toujours dans les pharmacies
avec le mode d'emploi éprouvé
inséré dans chaque boîte:



Et ce prêtre qui passe ne voit pas
qu'entre ma prédication et la
sienne il y a toute la distance qui
sépare les canons lourds et les
mitrailleuses de l'arbalète d'au-
trefois.